

CHARLEROI

Quand le son prend possession

Le festival City Sonic débarque à Charleroi. Musées, églises, espace public, tout est envahi de présences sonores intrigantes.

● **Sebastien GILLES**

À peine les yeux carolos ont-ils amadoué les œuvres plastiques de la triennale Art Public que les créations, souvent intangibles, du festival City Sonic arrivent aux oreilles des habitants de la métropole. Pour la première fois organisé à Charleroi, le festival sort de quatorze années de présence à Mons : « Notre centre Transcultures, qui porte City Sonic, vient de déménager au Vecteur, avoue d'emblée Philippe Franck, directeur artistique de l'opération. Et ce déménagement, s'il prend racine dans un changement de politique culturelle à Mons, s'explique surtout par le dynamisme démontré par Charleroi depuis quelque temps ». Le directeur artistique s'en réjouit d'autant plus : « Notre démarche, c'est de nous adapter au contexte urbain, aux lieux disponibles, afin d'y insérer les créations des artistes. Alors, forcément, un déménagement, c'est idéal ! ».

Philippe Franck en profite d'ailleurs pour remercier tous les partenaires locaux, publics, privés, associatifs : « Parvenir, en sep-



Au Musée des Beaux-Arts, les installations titillent l'oreille autant que la curiosité. City Sonic est partout en ville.

EdA - 302208760922

Troubles et craquements

Une œuvre parmi d'autres pourra attirer l'attention du public : « Stylus Dust », conçue, réalisée et composée par l'artiste « : SUCH : ». Ce dernier lève un coin du voile sur cette réalisation multiple et complexe : « C'est une installation de quatre platines modernes et d'un gramophone des années 1920. J'ai doté ce dernier d'un servomoteur pour qu'il tourne



EdA - 302208919763

L'artiste « : SUCH : » et son gramophone automatisé.

en boucle. Chaque platine lit un disque vinyle qui comporte un fragment d'une musique octophonique, que j'ai composée, en y incluant des craquements, de telle sorte que l'auditeur ne sait pas si les bruits parasites font partie de la composition ou proviennent des platines de lecture ».

Au MBA, les autres œuvres exposées sont tout aussi ludiques et interactives. ■ **Seb. G**

tembre, à proposer une quinzième édition qui investisse quatorze lieux alors que nous avons déménagé en avril, ce n'est pas rien et nous le devons aussi à toutes les personnes qui se sont montrées réceptives, à Charleroi ».

City Sonic, pour cette quinzième édition, propose donc un nombre impressionnant d'œuvres, une septantaine d'artistes est représentée, mais poursuit toujours la même philosophie : « Nous voulons promouvoir le plaisir de l'écoute active. On peut écouter une œuvre artistique comme on peut regarder un tableau, avec la même intensité ». Le directeur artistique insiste : « L'approche de City Sonic n'est pas cérébrale, elle est sensorielle et organique. C'est aussi une manière de rappeler que le son peut faire du mal, et Charleroi est l'une des villes belges qui souffre le plus de la pollution sonore, comme il peut aussi faire du bien ».

Plusieurs installations sont à découvrir, dès aujourd'hui, à l'étage supérieur du Musée des Beaux-Arts (lire ci-contre) mais aussi à la Maison Dorée, à Charleroi Danse, au Quai 10, à la basilique Saint-Christophe et à l'église Saint-Antoine. Sans oublier une foultitude de lieux plus ou moins inattendus, de la place Buisset à l'entrée du Passage de la Bourse, du magasin « Sexy World » à la place de la Digue. Plusieurs concerts et performances émailleront également ce festival qui se poursuit jusqu'au 17 septembre. Programme complet sur www.citysonic.be. ■

FARCIENNES

Entre fantaisie et sorcellerie

La cavalcade a animé les rues de Farcienne, dimanche dernier. Le groupe des sorcières et vampires a fait forte impression.

Dimanche après-midi, le joyeux cortège coloré de la cavalcade a charmé la population de Farcienne.

Dans la quinzaine de groupes de fantaisie régnaient l'originalité et la fantaisie. Le tout complété par un brin de mystère, de sorcellerie et de vampirisme. Car le dernier groupe, composé des membres de l'ASBL OXYJeunes, évoquait les sorcières et les vampires qui, jadis, selon la légende, terrorisaient les voisins du Vieux Château de la localité. Il y a très longtemps, ce site de la cité sambrienne, servait, dit la légende, de repaire à des per-



Les membres d'OXYJeunes ont déambulé devant un public ensorcelé et enthousiaste.

sonnages fantastiques peu recommandables. Le centre de jeunesse OXYJeunes avait invité une vingtaine de sorcières. Les animateurs leur ont re-

donné vie pendant la cavalcade. Accompagnées de vampires, de gnomes et d'autres monstres effrayants, tous merveilleusement costumés et très bien ma-

quillés, ont apporté une touche tout à fait originale à la fête. Comme de joyeux larrons en foire, ils tentaient d'effrayer la foule compacte massée sur les

trottoirs. Dans une chorégraphie lancinante, les sorcières et leurs amis ont charmé les nombreux spectateurs. Le soir même, une sorcière a été brûlée sur un bûcher...

Participation citoyenne intense

Encouragés par les responsables du Centre culturel, des groupes locaux ont été créés. Ils participaient au cortège. Précédés de l'équipe de Radio Music Sambre et du bus à impériale de la Confrérie du Marquis, les groupes ont amusé les curieux enthousiastes.

Le défilé coloré a mis en évidence le Patro, les Pierrots, le CHAF (Centre pour handicapés adultes de Farcienne), l'ASBL Avanti, les élèves de la Marelle, la Fanfare sauvage, le Temps des danses urbaines, les géants, les majorettes de Sambreville, les Tétars di Farjole, le groupe Nihil Obstra. De quoi garantir la bonne humeur sur tout le parcours. ■ **P.R.**